

[Text]

**Prof. Clark:** I want a very broadly-based tax that will be paid by virtually everybody except those below a certain income level. So in that sense, yes.

**Senator Poitras:** So, as few exemptions as possible?

**Prof. Clark:** I would have as few exemptions as you can, bearing in mind what is both administratively and politically feasible.

**Senator Poitras:** You mentioned that you would stress the necessity of no reduction in social allowances. Do you feel that it is clearly mentioned in the bill that there will be no reduction in social allowances?

**Prof. Clark:** Senator, that not only is not in the bill, it could not possibly be, because that is a matter of negotiation between the federal and provincial governments. It could not be incorporated in the legislation.

**Senator Poitras:** With regard to the question of private colleges for education, could that be added by amendment?

**Prof. Clark:** I gave a suggested wording. I am not a lawyer, but that wording could be added to the bill very easily or it could be put in a regulation. I much prefer, as a matter of principle, to have these things included in the legislation. The bill in this respect is a great improvement over the previous legislation. So much of the essential provisions are right there in the act rather than in regulation.

**Senator Poitras:** Thank you.

**Senator Barootes:** Do we have time for one short question, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Sure.

**Senator Barootes:** You have made about eight or nine suggestions of improvement with which I can agree. Other than taxing food, and if there is an anxiety to get this underway, do you think that some or all of the rest of your suggestions can be obtained by administrative, interpretative or regulatory method? In other words, let us not throw out the baby with the bath water.

**Prof. Clark:** Metaphorically speaking, I am in favour of both the baby and the bath water. Specifically, the whole question of the taxation of food and the exemption of land would have to be put aside. That could not be dealt with by January 1. It is feasible for the Senate to take action in relation to all the other things I have suggested. You cannot ensure what the response of the provincial governments would be, but at least you can make recommendations as to what you think is appropriate.

**Senator Barootes:** Thank you, Mr. Chairman, for allowing that.

**The Chairman:** In fairness, Senator Lucier should have an opportunity to ask his questions.

**Senator Lucier:** That is fine, Mr. Chairman, my questions have been asked.

[Traduction]

**M. Clark:** Je voudrais une taxe à assiette très élargie qui serait payée par la très grande majorité, sauf ceux qui sont au-dessous d'un certain niveau de revenu. Donc en ce sens, oui.

**Le sénateur Poitras:** Donc, aussi peu d'exonérations que possible?

**M. Clark:** J'aurais effectivement aussi peu d'exonérations que possible, en tenant compte de ce qui est possible sur le plan administratif et politique.

**Le sénateur Poitras:** Vous avez dit que vous insisteriez sur la nécessité de ne pas réduire les prestations sociales. Estimez-vous que le projet de loi mentionne clairement qu'il n'y aura pas de réduction des prestations sociales?

**M. Clark:** Monsieur le sénateur, non seulement cela n'est pas dans le projet de loi mais cela ne pourrait pas y être, puisqu'il s'agit d'une question de négociation entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Cela ne peut pas être incorporé au texte de loi.

**Le sénateur Poitras:** En ce qui concerne la question des collèges privés, cela pourrait-il faire l'objet d'une modification?

**M. Clark:** J'ai suggéré une formulation. Je ne suis pas avocat, mais cette formulation pourrait être ajoutée au projet de loi très facilement ou pourrait faire l'objet d'un règlement. Pour des questions de principe, je préfère que ces choses soient incorporées au texte de loi. À cet égard, le projet de loi représente une amélioration certaine par rapport au texte précédent. La plupart des dispositions essentielles figurent dans le projet de loi plutôt que dans les règlements.

**Le sénateur Poitras:** Je vous remercie.

**Le sénateur Barootes:** Avons-nous le temps pour une brève question, monsieur le président?

**Le président:** Bien sûr.

**Le sénateur Barootes:** Vous avez fait environ huit ou neuf suggestions pour améliorer le projet de loi avec lesquelles je suis d'accord. En dehors de la taxation des produits alimentaires et si nous voulons que les choses avancent, pensez-vous qu'une partie ou la totalité du reste de vos suggestions pourraient être obtenues par des méthodes administratives, d'interprétation ou de réglementation? En d'autres termes, ne jetons le bon grain avec l'ivraie.

**M. Clark:** Métaphoriquement, je suis en faveur à la fois du bon grain et de l'ivraie. Plus précisément, toute la question de la taxation des produits alimentaires et de l'exonération des terrains devrait être abandonnée pour le moment. Il est impossible de régler la question avant le 1<sup>er</sup> janvier. Mais le Sénat peut agir à l'égard de toutes les autres suggestions. Vous ne pouvez pas garantir la réaction des gouvernements provinciaux mais vous pouvez au moins faire des recommandations sur ce que vous jugez approprié.

**Le sénateur Barootes:** Je vous remercie, monsieur le président, de permettre cela.

**Le président:** Et il serait juste que monsieur le sénateur Lucier ait l'occasion de poser ses questions.

**Le sénateur Lucier:** C'est très bien, monsieur le président, mes questions ont déjà été posées.